

gerung sei einem mehrtägigen Besuch des Grafen (Ulrich II.) v. Ostfriesland und dessen Gemahlin zuzuschreiben. – Der Freiherr hat von der Geburt von F. Ludwigs Tochter Amalia Loysa aus Ludwigs und Schillings Briefen erfahren und bittet Gott um seinen Segen für die Mutter, das Kind und das gesamte anhaltinische Fürstenhaus. – Er dankt Schilling für das Gesellschaftsbuch und drei andere bestellte Bücher. Die Rechnung für das Gesellschaftsbuch sei bereits bei Herrn Le Clerq beglichen. Die übrigen, ungebundenen Werke habe er noch nicht bezahlen können, da er dazu ihren Preis erfahren müsse. – Le Clerq werde Schilling die ihm von Innhausen mitgeteilten Neuigkeiten berichten. – Der Briefschreiber sendet Grüße seiner Tochter und seiner ganzen Familie.

Q LA Oranienbaum: Abt. Köthen A 9a Nr. 87b, Bl. 93r–94v [A: 94r]; 94r leer; eigenh.; Sig.

A MonSieur MonSieur Fridrich de Schilling *etc.* ConSeiller et Maistre d’hostel de S. A. le Prince d’Anhalt *etc.* A Cöthen.

MonSieur

Je vous prie pardon que ie responds si tard à vos deux dernieres, La presence et bonne compagnie de MonS^r. le Comte d’Ostfrise et de Madame la Princesse sa ConSorte,^a Lesquels avec leur comitat m’ont fait l’honneur de loger quelques jours chez moy,^b m’a empesché de m’acquitter plustost de mon devoir.¹ J’ay entendu par celles de S. A.² comme par les vostres avec une singuliere joye le bienheureux accouchement de Madame la Princesse par la naissance d’une ieune fille, Priant le Souverain vouloir combler et Madame la Mere et la fille³ comme aussi toute^c la tresIllustre maison d’Anhalt des ses saintes benedictions et leur octroyer en longue et heureuse vie toutes les prosperitez desirées. Au reste vous demeure tresobligé de la communication des vos nouvelles et qu’il vous a pleu me faire tenir le livre de la compagnie fructifiante avec les aultres trois⁴ que j’avois demandé; J’ay rendu à MonS^r. Clerc⁵ l’argent pour le premier, mais n’ayant reçu aucune designation du prix des dicts trois non reliez, ie n’ay [93v] sçu faire le remboursement, vous priant m’en advertir, pour en faire le payement. Quant aux nouvelles de par de ça MonS^r. Clerc vous en fera plein rapport. Et finissant la presente avec bien humbles recommandations de ma fille⁶ et toute la maison à vos bonnes graces, Je m’esvertueray selon tout mon pouvoir pour vous monstren le desir ardent de demeurer à jamais,

MonSieur

Vostre treshumble et obligè serviteur. EG de Kniphausen

D’Hambourg ce 16. d’Aoust 1634.

T a Folgt (m’ayant) – b Folgen zwei gestrichene unleserliche Wörter. – c Eingefügt.

K 1 Wohl der seit 1629 regierende Gf. Ulrich II. v. Ostfriesland (1605–1648), nicht dessen nicht zur Regierung gelangter Oheim Christoph (1569–1636). Im März 1631 vermählte sich Ulrich mit Lgfn. Juliana von Hessen-Darmstadt (1606–1659). Zum Zeitraum zwischen 1628 und 1637 s. Tileman Dothias Wiarda: Ostfriesische Geschichte. Band IV. Aurich 1794, 284–389. Die beiden erwähnten Briefe Friedrich v. Schillings (FG 21) sind